

LA FILLETTE TIENT SON BOUQUET devant le visage, comme pour cacher encore la dent de lait manquante. Une couronne de fleurs ceint sa tête brune aux cheveux courts. On l'a trouvée ainsi, couchée dans sa longue robe bleu pâle de demoiselle d'honneur, une robe à moitié soulevée sur des jambes fines, un morceau de dentelle entre le pouce et l'index, arraché à la robe.

Il faut avancer très près, défier le visage rond, son innocence, pour remarquer les traces bleuâtres à la gorge, le sang à la tempe, du sang qui a coulé aussi depuis l'aine jusqu'à la cheville, tachant le collant de dentelle. Dans cette maison déserte et silencieuse, aux placards pleins de vêtements rangés dans leurs housses – comme s'il s'agissait là d'un vaste entrepôt où déposer la mémoire – gît l'enfant. Une petite bourse de tissu pend, retenue au poignet par un mince cordon tressé. La main, aux doigts encore potelés, repose délicatement contre le velours rouge

CLOTILDE ESCALLE

du canapé. L'homme se penche. Ganté, il desserre le cordon, fait glisser la bourse. À l'intérieur, précautionneusement enveloppée dans du coton, une médaille de la Sainte Vierge, dispensant ses grâces, les bras ouverts, sur un fond de nacre bleue, ainsi qu'une photo prise au Polaroid de la fillette, pendant le mariage. Elle regarde l'objectif et sourit, en cachant sa bouche avec le bouquet de fleurs. Elle est adorable, les yeux mutins, la tête ronde posée sur un cou gracile. À ses côtés, l'autre demoiselle d'honneur est grande et blonde – les mariés ont peut-être voulu jouer du contraste entre les deux enfants. Sur la poitrine de cette autre fillette, la même médaille que celle retrouvée dans la bourse de la petite morte. Les robes, le regard de l'inspecteur s'y attarde, sont légères, vaporeuses, un flot d'azur. Elles donnent la sensation d'un ciel limpide, en partie absent de la photo. La plus grande des deux filles fixe l'objectif d'un air grave. Soucieuse de sa pose, de sa mise, elle semble aussi plus sereine. De part et d'autre du cortège, toujours sur cette même photo, des hommes et des femmes, dont on ne voit, pour la plupart, que des torsos, des ventres rebondis, des mains tenant des sacs par les anses. Malgré tout, un visage, celui d'une vieille dame, l'air attendri, envoyant du bout des doigts un baiser. Des confettis pleuvent, bleus et blancs, saisis en un mouvement assez dense au-dessus des têtes. Le bonheur irradie du visage des jeunes mariés. Odile est éclatante, les cheveux relevés en

La Vieillesse de Peter Pan

chignon, le voile blanc rejeté en arrière. Les deux petites filles tiennent la traîne, prenant leur rôle à cœur. Quant à Bertrand, il est plus élégant que jamais. Un beau mariage, vraiment ! Très réussi ! entend-on çà et là... jusqu'à ce que l'on se mette à chercher la petite Alice. Elle a disparu après la cérémonie à l'église. On ne s'en est aperçu qu'un peu plus tard, au restaurant. Les parents croyaient qu'elle était avec sa camarade, dans une autre voiture, et puis non...

L'inspecteur se redresse, le regard rivé sur l'enfant. Il pousse un soupir. Son collègue soupire lui aussi. Rien ne leur vient, aucun mot pour évoquer cette situation, ce drame. Le père d'Alice n'est pas encore au courant. Il est injoignable. Médecin de campagne, il doit sillonner la région. La mère est là, en dehors de toute réalité, semble-t-il. Elle tient la main de la fillette au creux des siennes. C'est elle, avant de partir, qui lui a posé tendrement le bouquet contre la bouche. Elle se souvient de ses dernières recommandations : « Fais bien attention que l'on ne voie pas ton sourire d'édentée sur les photos ! » Alice gigotait, se hissait sur la pointe des pieds pour se regarder dans le miroir – j'aurais dû profiter de cet instant, songe Juliette, j'avais là mon enfant, et j'agissais avec elle comme avec une poupée, jouant à la faire tourner sur elle-même, claquant les lèvres sur ses joues en des baisers sonores qui nous amusaient toutes les deux. « Tiens-toi tranquille, voyons ! Mais

CLOTILDE ESCALLE

oui, tu seras la plus belle ! » Un trait d'eye-liner sur les paupières, du rouge à lèvres très léger, un pinçon sur les joues pour qu'elles rosissent. Il n'aurait peut-être pas fallu la maquiller. Elle était si jeune encore, cela a dû attirer l'attention. « Et puis, surtout, cache ce vilain trou dans ton sourire, ce ne serait pas joli si l'on te prenait ainsi en photo ! » Le bouquet de roses sert désormais à masquer le rictus d'Alice, son visage figé. Tout en lissant le bas de la robe, en s'attardant sur le liseré de velours bleu, Juliette est ailleurs, dans le petit cabinet de toilette, accroupie devant sa fille, l'aidant à chausser ses vernis noirs. Alice ne tenait pas en place. Elle se jetait contre sa mère, lui passait la main dans les cheveux, cherchait les étreintes. J'aurais dû être moins sévère, moins dure ! Sur le carrelage, il y a du sang, près du tapis, un livre, assez mince, à la couverture noire : *Le Syndrome de Peter Pan*.

Un tordu, forcément ! dit l'inspecteur.

Tout cela le fatigue énormément. Il ôte ses gants, les range dans la poche de son manteau, relève machinalement son col, s'apprête à sortir, puis se ravise. Cette femme, son impassibilité, son air distant, l'intriguent. Elle doit avoir dans les trente-cinq ans, elle est plutôt belle. Son calme contraste avec le corps tendu, raidi, de la petite fille. Celui-ci, pris dans une dernière convulsion, semble déborder encore d'énergie, emplissant la pièce, l'imprégnant d'un souvenir indéchiffrable, celui de l'enfance, de toutes les enfances rompues.

La Vieillesse de Peter Pan

La femme chantonne une berceuse. Toujours avec cet air distant. Pour endiguer la peine, sans doute, ne pas s'y laisser aller. L'inspecteur observe la scène. C'est un bel après-midi d'automne, il se fait cette réflexion en regardant au travers des rideaux de Nylon les arbres dans le parc. Un bel automne dans une maison inhabitée et glaciale. Sans en comprendre la raison, il se laisse emporter par l'image de montagnes russes. Foire du Trône. Il avait éprouvé une sensation extrême, vertigineuse. Il se souvient d'un homme, sautant dans le vide, au bout d'un élastique, un inconnu qu'il regarde chuter, le visage percé d'un trou. Il se souvient également de sa mélancolie, au milieu de la foule, de toutes ces familles qui lui donnaient la nausée, il se sentait si seul alors.

Il sort une paire de lunettes, qu'il range aussitôt, par coquetterie. Pas devant cette belle femme. Il avait l'intention de feuilleter le livre, par terre, *Le Syndrome de Peter Pan*. La femme n'a pas réagi à son geste. Elle n'entend même pas la question. Elle lisse toujours le bas de la robe de son enfant.

Comment saviez-vous qu'elle était ici ? répète-t-il.
Cette maison m'appartient.

Vous arrive-t-il de la louer de temps à autre ?

Non, j'en ai besoin pour venir me reposer. J'y amenais Alice. Elle aussi aimait le silence. Il suffisait de la voir passer la tête dans l'entrebâillement de la porte pour... son sourire... cette façon affectueuse qu'elle avait de se jeter dans mes bras ! Parfois elle trouvait les journées trop longues. Je lui ai appris à

CLOTILDE ESCALLE

rêver, je crois, à écouter le chant des oiseaux, le murmure du vent, à l'entendre et le voir – elle désigne d'un mouvement de tête les rideaux qui ondulent. La plupart du temps, je venais seule. J'ai besoin d'un lieu sans aménagement possible, sans rien de définitif – elle frissonne en disant cela. Il s'agit...

D'un immense privilège.

D'un territoire, plutôt. Cette maison était hors du temps, comme inviolable...

Elle se tait, arrêtée par son dernier mot, soudain très pâle.

L'inspecteur, perplexe – c'est dans son caractère, c'est aussi la raison pour laquelle il exerce ce métier, cette perplexité depuis la nuit des temps –, fronce les sourcils, renforce les mains dans les poches de son manteau. Les clichés quant à sa profession, toutes les attitudes stéréotypées, ne le dérangent pas, au contraire il s'en amuse.

Il a fini par sortir ses lunettes. Rondes, cerclées de métal, elles reposent sur le front, les verres luisent sous la lumière vive et blanche de l'après-midi. La femme tourne le visage vers lui. Elle tient toujours la main de l'enfant dans la sienne.

Parlez-moi de la mariée. C'était l'une de vos amies, n'est-ce pas ?

Odile ? Son frère l'avait fait interner. Une sordide histoire d'héritage. Les familles sont souvent assez misérables. On les voit à l'œuvre chez les notaires, chez les médecins. Mon mari l'a sortie de là. On

La Vieillesse de Peter Pan

l'avait enfermée à la suite d'une crise d'épilepsie. On craignait je ne sais quoi, qu'elle se jette par la fenêtre. Elle avait vécu auparavant avec un homme qui l'avait poussée à bout. Il en faut peu, vous savez, pour fatiguer une femme, huit mois tout au plus. Huit mois de mensonges, de paradoxes. J'avais beau lui dire qu'il était nocif, elle s'accrochait. Puis il a disparu. Son frère en a profité. Tout cela est pitoyable. Heureusement, Bertrand est arrivé un an plus tard (elle secoue la tête, revient à son enfant, tente de lui réchauffer la main en la frottant entre les siennes). C'est vite fait, de passer pour folle ! Un papier à signer, quelques témoignages, des gens haut placés à acheter. Nous l'avons aidée. Cela aurait pu être un beau mariage !

Qui a-t-elle invité ? Ses amis de l'asile ? plaisante à moitié l'inspecteur.

Comment vais-je faire, à présent ? gémit la femme. Comment vais-je pouvoir me passer de tant d'amour ? Si brutalement !

La main de la fillette pend dans le vide. La jeune femme s'est détournée de son enfant. La vision de la mort semble soudain la terrifier, comme si elle venait seulement d'en prendre la juste mesure. Elle se lève, vacille un peu, marche près du canapé. Elle s'est déchaussée. Une habitude prise sitôt qu'elle entre dans cette maison. Elle aime marcher dans la laine haute des tapis, sentir ensuite le contraste avec le carrelage froid.

CLOTILDE ESCALLE

Que pensez-vous de cette mise en scène ?

Au feutre noir, sur le mur, est dessinée une silhouette d'homme, chapeauté. Elle se déploie, telle une menace.

Le livre aussi m'étonne, dit l'inspecteur. Ce n'est pas le genre de la région. Il me fait penser à ces intellos, vous savez... je me trompe peut-être. Un tordu, doublé d'un plaisantin. Un manipulateur, continue-t-il, tâchant de passer en revue de vagues souvenirs de ses cours de psychologie. Il n'y a que les pervers pour se mettre en scène et en rire. Votre amie Odile venait-elle ici, aussi ?

Parfois. Nous avons l'habitude de parler de choses et d'autres. Nos conversations étaient pour certains énigmatiques. Pourtant nous nous comprenions parfaitement.

Par exemple ?

Comment dire. La profondeur comateuse du sommeil était l'un de nos sujets préférés ! (Son rire aigu fait sursauter l'inspecteur. Machinalement il jette un coup d'œil sur la petite, comme si elle allait se réveiller...) Odile désirait transformer la maison, la carreler entièrement de blanc, en faire un musée. Elle connaît bien Philippe, l'artiste plasticien qui s'est installé il y a quelque temps dans la région. Mais cela a déjà été fait, paraît-il. Au-dessus du portail, en lettres de néon, elle voulait mettre : Maison de la vie rêvée. Cela aurait pu marcher. On s'ennuie tellement dans nos provinces. Tout semble pareil, nous

La Vieillesse de Peter Pan

menons tous la même vie ! C'est un lion que nous avons en nous, un lion en cage, que nous devons apprivoiser, sinon, vous voyez !...

Elle se tourne vers son enfant, pleure enfin, à gros sanglots. L'inspecteur la regarde, sans un geste pour la reconforter, sa présence devrait suffire. Lorsqu'elle semble s'être légèrement calmée, il dit :

Pour ce que j'en pense, moi ! C'est vrai que l'on commence à en voir, de ces artistes bizarres, dans le coin. Enfin, pour ce que j'en pense ! répète-t-il, tout en ayant l'air d'avoir sa petite idée là-dessus. Par contre, le livre m'interpelle...

La femme a repris son air absent. Elle ne caresse même plus la fillette.

On croit vivre dans une région tranquille, et puis... (Il a un mouvement las de la main.) Enfin, c'est ma dernière affaire !

Vous dites tous cela !

Pardon ?

À votre âge, on est entre deux eaux. Mon mari le dit aussi. Il parle de prendre sa retraite. Que ferez-vous après ?

Toujours assise au bord du canapé, elle se tourne et fait face un instant à la silhouette sur le mur, tout en frissonnant. Un filet de sang s'est remis à couler des lèvres de l'enfant. L'inspecteur le regarde glisser sur le menton. La femme baisse la tête, découvre le sang. Elle l'essuie minutieusement avec un mouchoir déjà sali par cette matière visqueuse.